

l'Europe, & ce que nous tirons, doit être payé de quelque endroit qu'il vienne. Tout doit nous porter à renoncer à l'alliance avec l'Angleterre, parce que toute relation avec elle tend directement à plonger ce continent dans les querelles & les guerres de l'Europe; & comme c'est le lieu où nous devons trafiquer, nous devons éviter toute liaison politique avec chacune de ses parties... Il est contraire à la raison, à l'ordre établi des choses, à tous les exemples des siècles passés, de supposer que ce continent puisse long-tems demeurer sujet à quelque Puissance étrangère. L'Angleterre même n'y compte aucunement. Toute la force de la sagesse humaine ne sauroit compasser un plan, autre que celui de la séparation, qui puisse garantir à ce continent une année de sécurité. Quant aux objets de gouvernement, il n'est pas au pouvoir de l'Angleterre de rendre justice à ce continent. Les affaires seront dans peu trop multipliées pour pouvoir être dirigées convenablement par une Puissance qui en est si éloignée & qui nous méconnoît. Car si elle ne peut nous vaincre, elle ne peut nous gouverner. Un gouvernement entre nous-mêmes est notre droit naturel; & si on pense naturellement au cours précédaire des affaires humaines, on conviendra qu'il est infiniment plus sage & plus sûr de former une constitution pour nous mêmes d'une manière tranquille & réfléchie, pendant qu'il est en notre pouvoir, que de remettre au hasard l'accomplissement d'un engagement si intéressant.

A L L E M A G N E.

VIENNE (*le 3 Avril.*) On est fort occupé ici de la police & des embellissemens de cette ville qu'on veut rendre plus agréable & plus commode; on va abattre une tour qui est près de la porte appelée la porte rouge, pour élargir la rue, & faciliter le

I. Part.

D